

« Au revoir à tous les gens sympas »

La célèbre dessinatrice Bernadette Després, qui a mis en images Tom-Tom et Nana pendant trente ans, a été honorée une dernière fois en l'église de Givraines, hier avant d'être inhumée à Yèvre-le-Châtel.

Jeffrey Charpentier

jeffrey.charpentier@centrefrance.com

Hier, le soleil n'avait pas le cœur à se montrer. Bernadette Després n'est plus. Elle est décédée mardi 19 novembre. La dessinatrice, connue pour Tom-Tom et Nana et qui habitait Givraines depuis les années 1970, a été entourée de ses proches, des admirateurs et quelques officiels lors de ses obsèques.

Tous sont entrés au son de l'accordéon, de la flûte, du violon, de la guitare, des musiciens les Tribardeurs. En référence à l'autre grande passion de Bernadette Després, la musique, les artistes ont accompagné la cérémonie de bout en bout.

Rémi Després a rappelé les étapes importantes de la vie de sa sœur, y compris lorsqu'à l'école, alors qu'elle n'était pas une très bonne élève, elle dessinait



GIVRAINES. Des admirateurs sont venus dire adieu à l'artiste. PHOTO J. CHARPENTIER

dans la marge de ses cahiers. Après ses études, « elle affirme son désir de dessiner des enfants, pour les enfants ».

« Bernadette est une femme qui s'exprime surtout par l'image », synthétise Patrick Guérinet, le maire de la commune où l'octogénaire résidait depuis cinquante ans. C'était donc aussi avec les yeux qu'il fallait suivre la cérémonie.

« Un bout de papier, un crayon, elle pouvait faire n'importe quoi. Lorsque nous faisons des spectacles, Bernadette dessinait et tout le monde repartait avec un dessin ! », confie Dany Beaudichon, présidente de l'amicale de Givraines.

La cérémonie s'est déroulée en deux temps. La parole a d'abord été donnée à des proches, des personnes l'ayant côtoyée de son

vivant. Après Rémi Després, Patrick Guérinet, ce fut au tour de Véronique Cohen, la fille de Jacqueline Cohen, l'autrice de Tom-Tom et Nana, qui a lu un texte de sa mère, non sans ajouter : « J'ai connue Bernadette petite. Je me souviens qu'elle interprétait ses personnages pendant les réunions avec ma mère. »

De sa voix enfantine, Bernadette Després a pro-

noncé quelques derniers mots, par le biais d'un enregistrement audio diffusé hier : « Au revoir... À tous les gens sympas ».

Dans un second temps, le prêtre a pris la parole, entrecoupé de chants religieux, que la foule et les Tribordeurs ont entonné. Issue d'une famille catholique bourgeoise, Bernadette Després chantait régulièrement dans les églises.

« Elle avait gardé son âme d'enfant »

Après la cérémonie, et avant que le convoi ne quitte Givraines pour rejoindre le cimetière d'Yèvre-le-Châtel, où repose son époux, les personnes se sont réunies.

Stéphane, un admirateur venu de Seine-et-Marne, l'avait souvent croisée en convention. « Au moins, j'ai pu lui dire au revoir. » Sans le savoir, il a échangé quelques mots avec une femme qu'il ne connaissait pas. Très vite, dans la con-

versation, celle-ci, Monique Bévière, lui révèle que c'est elle qui lui a remis la Légion d'honneur. « C'était un honneur que Bernadette demande que je sois celle qui la décore. Elle avait un talent fou, une personnalité enjouée... Elle avait gardé son âme d'enfant. Jusqu'au bout, elle a fait ce qu'elle aimait », témoigne Monique Bévière, conseillère communautaire et élue à Pithiviers.

Non loin, l'ancien sénateur Jean-Pierre Sueur se souvient : « J'ai visité sa maison avec deux de mes petites-filles. Elles ont été émerveillées par Bernadette. Elle se mettait à leur portée et était d'une infinie gentillesse. »

Lors de l'inauguration de la statue qui orne sa pierre tombale, malicieusement nommée « Enterrement préalable », en 1990, Bernadette Després arborait un costume d'ange. Elle les a désormais rejoints. « Lorsque tu as reçu ta Légion d'honneur, tu m'avais dit : "Je n'en reviens pas. Je n'arrive pas à redescendre sur terre". Aujourd'hui j'aimerais bien que tu y parviennes », regrette son éditrice. ■